



Mission Orthodoxe saint Jean (Maximovitch)

DocOrtho: sainte Teodora de Sihla

Épouse, moniale puis ermite en Moldavie (17ème siècle)



Mémoire le 7 août/20 août

Mémoire de la vénérable THEODORA de SIHLA (1)

Synaxaire de l'Église Orthodoxe par le hiéromoine Macaire, du monastère athonite de Simonos-Petras

Sainte Théodora naquit dans le village de Vinatori, dans la région de Néamts en Moldavie, vers le milieu du XVII^e siècle. Elle était la fille de Joldea, le responsable de la forteresse de Cetatea Néamts, où avaient été mis en sûreté les trésors de la Moldavie. Elle fut baptisée par saint Jean de Rasca [30 août], qui resta son père spirituel et contribua à développer en son âme l'amour pour la vie monastique. Elle fut mariée, dès l'âge de seize ans, à un jeune homme originaire du sud de la Moldavie. Comme le couple ne pouvait avoir d'enfants, après la mort des parents de Théodora, qui était alors âgée de trente ans, les deux conjoints décidèrent de se séparer pour entrer au monastère. Sur le conseil de saint Jean, alors évêque de Roman, Théodora revêtit l'Habit monastique à la skite de Varzarest, dans la région de Buzau, où vivaient une trentaine de moniales, et son époux au monastère de Poiana Marului [cf. 25 avr.]. Mais, peu de temps après, les Turcs investirent la région et détruisirent le monastère de Varzarest. Théodora partit se cacher avec sa mère spirituelle, Païssia, dans la montagne, située entre Buzau et Vrancea, où elles passèrent plusieurs années à lutter virilement contre les conditions climatiques difficiles, et à résister par la prière aux assauts des démons. A la mort de Païssia, Théodora reçut de Dieu l'ordre d'aller s'installer dans la montagne de Sihla, non loin du fameux monastère de Néamts. Pendant trente ans, elle mena là une vie semblable à celle de sainte Marie l'Egyptienne, dans une cellule que lui avait cédée un ermite. Dès le début de sa vie monastique, elle avait été gratifiée par Dieu du don de la *prière du cœur*, aussi passait-elle toutes ses nuits en prière, les mains élevées vers le ciel, jusqu'à ce que le soleil vînt éclairer son visage. Elle s'accordait deux heures de repos, puis reprenait ses combats. Elle ne mangeait qu'une fois tous les deux jours, un peu de pain sec avec des plantes sauvages, et pour boisson elle recueillait l'eau de pluie dans une cavité du rocher qu'on appela ensuite la « source de Théodora ». Ne quittant jamais son ermitage pour descendre vers les régions habitées, dépourvue de toute consolation humaine, la sainte vivait assistée par la grâce divine. Seul le père Paul, confesseur de la skite de Sihastria, venait de temps à autre lui apporter la sainte Communion et lui prodiguer ses conseils. Quand ce dernier s'endormit dans le Seigneur, Théodora resta définitivement seule, livrée à la Providence.

Un jour, des moniales, qui avaient été obligées de se réfugier dans la montagne pour échapper aux massacres commis par les Turcs, parvinrent jusqu'à la retraite de sainte Théodora. Celle-ci leur céda aussitôt sa cellule et alla s'installer dans une grotte, pour y

poursuivre son ascèse, inconnue des hommes et indifférente aux besoins du corps comme aux attaques des démons impuissants. Une autre fois, des Turcs, qui erraient dans la montagne, se précipitèrent sur la sainte qui tomba à genoux en prière. Le mur qui fermait la grotte s'ouvrit par miracle, et Théodora put aller se cacher dans la forêt. Elle y menait la vie d'un ange et priait constamment, l'esprit emporté vers Dieu. Ses vêtements avaient été réduits en lambeaux par le temps et les intempéries, et pour subvenir à ses besoins des oiseaux venaient lui apporter des miettes prises au réfectoire de Sihastria. Un jour, l'higoumène ayant remarqué ces oiseaux, envoya deux moines pour les suivre. Guidés pendant la nuit par une colonne de lumière, les deux frères parvinrent à la retraite de la sainte qui se tenait en prière, le corps soulevé au-dessus du sol et le visage radieux comme le soleil. Elle les rassura en disant qu'elle était bien une femme et non une apparition, et après les avoir priés de lui jeter un manteau pour couvrir sa nudité, elle les fit approcher, leur raconta son mode de vie et demanda qu'on lui envoie un prêtre avec la sainte Communion. Le lendemain, le prêtre arriva avec les deux frères et, dès qu'elle eut communiqué, la sainte remit en paix son âme à Dieu, tandis que son corps dégageait un céleste parfum. La nouvelle du décès de cette grande ascète se répandit rapidement dans toute la région et des quantités de fidèles se rendirent à sa grotte. Vers 1830, ce qui restait de ses précieuses reliques fut transféré à la Laure des Grotte de Kiev. Mais les lieux qui virent ses exploits ascétiques restèrent sanctifiés par la grâce, et aujourd'hui encore de nombreux malades trouvent la guérison en buvant l'eau de la « Source de sainte Théodora » à la skite de Sihla.

(1) Son culte a été officiellement reconnu par l'Église roumaine en 1992.



Au sujet de sainte Teodora de Shila, voici ce que nous a rapporté le père Lazare:

Alors qu'il visitait avec des amis les monastères de Néamts, ils arrivèrent à la grotte de la sainte à la skite de Silha.

Il était très gêné car un panneau interdisait de prendre des photographies alors que ses amis flashaient à tout va. C'est alors que, par la luminosité d'un flash, il vit une moniale assise au fond de la grotte. Elle était très vieille, très maigre, vêtue en moniale mais très sobrement, voir pauvrement. Il se dit alors qu'il y avait une gardienne et avertit ses amis, lesquels lui dirent qu'il n'y avait personne. Lui, assura qu'il y avait une moniale assise au fond de la grotte et qu'il était correct de ne pas faire de photographies. Finalement, les amis illuminèrent le fond de la grotte et, de fait, on n'y voyait personne. Père Lazare ne réagit pas de suite, mais sur le chemin du retour il trouva par terre une petite croix brillante, de coloris or, ce qui, pour lui, était un signe particulier lié à sa conversion. Il eut la conviction qu'il avait vu la sainte dans sa grotte, ou peut-être plutôt que la sainte s'était montrée à lui, avec la bénédiction de Dieu.

Père Philippe.





Autre texte sur sainte Teodora de Shila (source inconnue, traduction approximative)

Sainte Théodora, l'une des plus grandes ascètes de Roumanie, naquit dans la première moitié du XVIIe siècle dans le village de Vanatori, Neamts. Elle était la fille de Stéphane Joldea et de sa femme. Dans sa jeunesse, sainte Théodora traversa une grande épreuve avec sa famille. Sa sœur, Marghiolita, eut une mort tragique. L'événement l'affecta profondément. A ce point, la pensée de se retirer du monde s'épanouit dans son cœur. Elle voulait expier pour ses parents, pour sa sœur, pour elle-même. Mais ses parents, en deuil, n'acceptèrent pas sa décision, car elle était alors la seule enfant qu'il leur restait. Ils la supplièrent et, le moment

venu, la marièrent à un jeune homme de Ismail qui travaillait sur leurs terres, et qui allait souvent vénérer les lieux saints. Après avoir conclu un mariage légal, ils vécurent ensemble dans la maison de son mari. Sainte Théodora et son mari n'eurent pas d'enfant. Par conséquent, elle et son mari décidèrent d'entrer dans la vie monastique. Son mari alla à le skite de Poiana Marului, où il fut tonsuré avec le nom Eleuthère. Il fut également ordonné prêtre.

Théodora reçut également la tonsure monastique dans le skite de Poiana Marului. En seulement quelques années, elle progressa dans l'obéissance, la prière, l'ascèse, l'acquisition de la grâce et la prière incessante du cœur.

Quand son skite fut détruit par les Turcs, elle prit la fuite dans les montagnes Buzau avec sa mère spirituelle, stareta Paisia. Elles y vécurent plusieurs années de jeûne, de veillée et de prière, endurant le froid, la faim, et les tentations démoniaques. Lorsque sa mère spirituelle s'endormit dans le Seigneur (entre 1670-1675), sainte Théodora fut conduite par Dieu dans les montagnes de Neamts. Après avoir vénéré la miraculeuse icône de la Mère de Dieu (26 juin) dans le monastère, on lui dit de demander l'avis du hiéromoine Varsanuphe, du skite de Sihastria. Voyant son désir pour la vie érémitique, et reconnaissant ses grandes vertus, il lui donna la Sainte Communion, et fit de Paul son confesseur et guide spirituel. Père Varsanuphe conseilla à Théodora d'aller vivre seule dans le désert pendant un an. « Si, par la grâce du Christ, vous êtes en mesure de supporter les difficultés et les épreuves du désert, restez-y jusqu'à la mort. Si vous ne pouvez pas les supporter, cependant, allez à un monastère de femmes, et luttez-y dans l'humilité pour le salut de votre âme. »

Père Paul chercha en vain un ermitage abandonné où sainte Théodora pourrait vivre. Ensuite, ils rencontrèrent un vieil ermite vivant sous les falaises de Sihla. Cet ancien clairvoyant les salua et dit : « Mère Théodora, restez dans ma cellule, car je vais aller dans un autre endroit ».

Père Paul quitta Théodora sur le mont Sihla, lui donnant sa bénédiction avant de retourner au skite. Sainte Théodora vécut dans cette cellule pendant trente ans. Renforcée par la puissance d'en-haut, elle vainquit toutes les attaques de l'ennemi grâce à la patience et à l'humilité. Elle ne quitta jamais la montagne, et n'y vit jamais personne d'autre que le père Paul, qui lui rendait visite de temps à autre afin de lui apporter les mystères du Christ et ce dont elle avait besoin pour survivre. Sainte Théodora fit de tels progrès dans l'ascèse qu'elle était en mesure de veiller toute la nuit avec ses bras levés vers le ciel. Quand le soleil du matin touchait son visage, elle mangeait des herbes et autres végétaux pour rompre son jeûne. Elle buvait l'eau de pluie qu'elle recueillait dans un récipient naturel de la falaise, qui aujourd'hui encore est connue comme étant la fontaine de sainte Théodora.

Lorsque les Turcs attaquèrent les villages et monastères autour de Neamts, les bois se remplirent de villageois et de moines. Des religieuses trouvèrent la cellule de sainte Théodora, laquelle leur dit : « Restez ici, dans ma cellule, car j'ai un autre lieu de refuge. » Puis, elle déménagea dans une grotte à proximité, afin d'y vivre complètement seule. Une armée de Turcs découvrit la grotte, et furent sur le point de tuer la sainte. Levant ses mains, elle s'écria : « O Seigneur, délivre-moi des mains de ces assassins. » La paroi de la grotte s'étant ouverte, elle réussit à s'échapper dans les bois. En vieillissant, sainte Théodora tomba dans l'oubli et plus personne ne s'occupa d'elle. Plaçant tout son espoir en Dieu, elle poursuivit ses luttes spirituelles, et atteignit des sommets de perfection. Quand elle priait, son esprit s'élevait au ciel, et son corps se soulevait du sol. Comme les grands saints d'autrefois, son visage brillait d'une lumière radieuse, et une flamme sortait de sa bouche quand elle priait. Le temps passant, ses vêtements devinrent de simples haillons, et quand la nourriture lui manquait, elle était ravitaillée par les oiseaux, tout comme le prophète Élie (20 juillet). Ils lui apportaient des croûtes de pain du skite Sihastria. En voyant que les oiseaux venaient au skite, puis s'envolaient avec des morceaux de pain dans le bec, l'higoumène envoya deux moines les suivre. Alors qu'ils marchaient vers Sihla, la nuit tomba et ils s'égarèrent dans les bois. Ils décidèrent d'attendre la lumière du jour, et commencèrent à prier. Soudain, ils virent une lumière brillante s'étendant dans le ciel, et allèrent voir de quoi il s'agissait. Comme ils approchaient, ils virent une femme resplendissant dans la lumière, qui priait en lévitant au-dessus du sol.

Sainte Théodora leur dit : « Mes frères, n'ayez pas peur, car je suis une humble servante du Christ. Jetez-moi quelque chose pour me vêtir, car je suis nue. »

Puis elle leur prédit la fin de sa vie, de sa mort proche. Elle leur demanda d'aller au skite et de demander au père Antoine et au hiérodiaque Lavrentie de venir lui apporter la communion. Ils lui demandèrent comment ils allaient pouvoir retrouver le chemin du skite la nuit, car ils ne le connaissaient pas. Elle leur dit qu'ils seraient guidés vers le skite par une lumière qui les précéderait. Le lendemain à l'aube, le père Antoine se rendit à Sihla avec le diacre et deux autres moines. Ils trouvèrent sainte Théodora priant en face de sa grotte. Elle se confessa au prêtre, reçut ensuite les Saints Mystères du Christ, et elle rendit son âme à Dieu. Les moines l'enterrèrent dans sa grotte avec beaucoup de respect (première décennie du XVIII^e siècle).

La nouvelle de sa mort se répandit rapidement, et les gens venaient de partout pour vénérer sa tombe. Ses saintes reliques, restées intactes, accomplissaient de nombreux miracles. Certains embrassaient les reliques ou le reliquaire. Tous ceux qui suppliaient sainte Théodora d'intercéder en leur faveur, recevaient la guérison et la consolation.

L'ex-mari de sainte Theodora, le hiéromoine Eleuthère, entendit dire qu'elle avait vécu à Sihla, et il décida de s'y rendre. Il trouva sa grotte peu après sa mort et son enterrement. Pour faire le deuil de son épouse bien-aimée, Eleuthère ne revint pas à son monastère, mais fit une petite cellule pour lui-même au pied des falaises de Sihla. Il resta près de sa grotte, à jeûner, à prier et à célébrer la Divine Liturgie. Il vécut là pendant une dizaine d'années avant son bienheureux repos. Il fut enterré dans le cimetière des ermites, et le skite de Saint-Jean-Baptiste fut construit sur sa tombe. Les reliques de sainte Théodora furent transférées à la Laure des Grottes de Kiev entre 1828 et 1834. Là, elle est connue sous le nom de sainte Théodora des Carpates.

Notre vénérable mère Théodora a été glorifiée par l'Église orthodoxe roumaine en juin 1992 et est attendue au monastère Sihastria, pour reposer dans la nouvelle église qui lui a été dédiée.



<http://orthodoxesaintmartin.blog.free.fr/>